



Consommation alimentaire et nutrition

Une production d'aliments durable et en quantité suffisante constitue le premier stade vital vers la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Toutefois, cette production ne suffit pas pour parvenir à une nutrition optimale pour tous. Chaque individu doit pouvoir accéder à une quantité adéquate d'aliments de qualité, sans risques pour sa santé et culturellement acceptables. Au sein de l'IFPRI, la division de consommation alimentaire et nutrition (FCND) mène les travaux de recherches visant à réduire la pauvreté des ménages et garantir la sécurité alimentaire et nutritionnelle aux populations pauvres du monde entier. La recherche, au sein de la FCND, explore des problématiques de grande envergure, y compris les questions suivantes :

- *quelles sont les meilleures approches, en termes de programmes et de politiques, qui permettent d'aider les familles à surmonter la pauvreté et à atteindre la sécurité alimentaire et nutritionnelle ?*
- *alors que la sur-alimentation et l'obésité ne cessent d'augmenter dans les pays en développement où des millions de gens continuent pourtant de souffrir de la faim, comment promouvoir des régimes alimentaires équilibrés et faciliter la transition de la faim à la santé par le biais de différents programmes et politiques ?*
- *les politiques et les programmes d'alimentation et de nutrition sont-ils en mesure d'aider à endiguer la propagation du VIH/sida et en atténuer les effets ?*

Les activités de recherche et de vulgarisation de la division FCND se décomposent en six programmes de recherche, chacun donnant lieu à des études dans différents pays.



ACTIVITÉS DE RECHERCHE

Voies de sortie de la pauvreté

Ce programme cherche à comprendre comment les politiques, les interventions et autres facteurs peuvent contribuer à réduire la pauvreté et la faim — dans le but d'utiliser ensuite ces savoirs pour élaborer des politiques plus efficaces. Le programme utilise des données longitudinales au niveau des individus, des ménages et des communautés pour aborder plusieurs questions de recherche, y compris :

- pourquoi certaines personnes et certains ménages surmontent la pauvreté alors que d'autres s'y enfoncent davantage ?
- dans quelle mesure peut-on identifier les politiques et les interventions qui aideraient les gens à accumuler des actifs, à accéder aux institutions et à minimiser les chocs qui les empêchent de surmonter la pauvreté ?
- quel est l'effet des tendances mondiales sur l'enrichissement ou l'appauvrissement des individus à long terme ?

Évaluation des interventions à grande échelle qui visent à renforcer le capital humain

Les programmes de protection sociale de type « filets de sûreté » — qui sont généralement utilisés

dans le court terme pour protéger les gens de l'indigence — pourraient également être porteurs de solutions à long terme pour surmonter la pauvreté. Les nouvelles approches de protection sociale associent les transferts d'argent comptant à l'investissement dans le capital humain — habituellement, dans les domaines de la santé, l'éducation et la nutrition — afin d'améliorer la capacité future des bénéficiaires de gagner un revenu adéquat. Les programmes de transferts d'argent ou de distribution de nourriture peuvent aussi fournir une formation professionnelle, mettre en place des capacités d'organisation et créer des actifs. Ils peuvent être conçus pour des groupes cibles spécifiques, comme les personnes souffrant d'une pauvreté extrême, les femmes, et les foyers frappés par le sida.

Ce programme de recherche poursuit trois objectifs principaux :

- améliorer la qualité et l'impact des interventions de lutte contre la pauvreté à court et long termes ;
- analyser les facteurs politiques et institutionnels qui affectent la faisabilité et la performance des interventions de lutte contre la pauvreté ;
- évaluer et comparer différents types d'interventions et renforcer les capacités de conception et de mise en œuvre d'interventions.

La sécurité alimentaire et nutritionnelle en zones urbaines

Aucun pays en développement ne peut se permettre d'ignorer le phénomène de l'urbanisation. D'ici 20 ans, les personnes pauvres et sous-alimentées vivront davantage dans les villes que dans les zones rurales. Même dans les régions relativement peu urbanisées — en Afrique notamment et dans certaines régions d'Asie — des millions de pauvres habitent déjà dans les villes. Les taux de malnutrition chez les enfants vivant dans les quartiers les plus démunis des villes sont souvent similaires à ceux des enfants pauvres vivant en zones rurales.

La recherche menée dans le cadre de ce programme, lancé en 1995, a fourni des informations aux décideurs, responsables de programmes et praticiens du développement sur les tendances et les déterminants de la pauvreté urbaine et de la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

Les travaux récents ont:

- analysé les facteurs de succès de certains programmes d'alimentation et de nutrition mis sur pied dans les villes, et plus particulièrement ceux qui font appel à une approche communautaire du développement ;
- examiné l'importance des liens entre les zones urbaines et rurales et leur impact sur la pauvreté autant dans les villes que dans les campagnes ; et
- exploré les caractéristiques clé des moyens d'existence urbains — généralement négligés par les responsables de politiques et les praticiens, y compris l'importance des effets saisonniers et de l'agriculture urbaine pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle en zones urbaines.

Transformation et qualité du régime alimentaire des pauvres

De plus en plus les populations pauvres souffrent de problèmes de mauvaise qualité des régimes alimentaires plutôt que de faim et de manque d'aliments. Ces mauvais régimes alimentaires se caractérisent à la fois par 1) des carences en vitamines, minéraux et autres nutriments essentiels et 2) par une surabondance d'autres composants (graisses saturées, sucres ajoutés et sel). Ce dernier phénomène peut entraîner l'obésité et accroître le risque de maladies chroniques « non transmissibles » telles que le diabète, les pathologies cardiovasculaires et certains types de cancer. Ces changements des régimes alimentaires sont aussi souvent accompagnés d'une diminution de l'activité physique, lequel ne fait qu'aggraver les effets néfastes d'un régime alimentaire à haute teneur en calories et graisses saturées. Ces problèmes sont présentement en train de se propager à un rythme sans précédent dans les pays en voie de développement et, qui plus est, affectent les pauvres de manière disproportionnée.

Les objectifs spécifiques de ce programme de recherche incluent:

- mieux comprendre, à l'échelle mondiale et régionale, les tendances actuelles en termes de qualité des régimes alimentaires ainsi que les causes déterminantes principales de ces tendances et en évaluer les conséquences pour la santé, l'économie et la société ;
- élaborer et tester des instruments de mesure de la qualité des régimes alimentaires et intégrer ces aspects dans les instruments de mesure de la pauvreté;

- formuler des politiques et interventions efficaces pour améliorer les régimes alimentaires des pauvres, réduire l'insécurité alimentaire et la malnutrition et réorienter la transition nutritionnelle vers la santé pour tous.

VIH/sida et sécurité alimentaire et nutritionnelle

La plupart des individus affectés par le VIH/sida au niveau mondial travaillent dans l'agriculture. Lorsqu'un agriculteur tombe malade, les moyens de subsistance des ménages et des communautés, surtout quand ils sont pauvres, sont menacés. Pourtant, les personnes vivant avec le sida ont encore plus besoin qu'avant de se nourrir suffisamment et correctement : l'infection par le VIH peut en effet causer une augmentation de jusqu'à 30 pour cent des besoins énergétiques de l'individu.

Ce programme de recherche étudie notamment les relations complexes entre le VIH/sida et les moyens d'existence en milieu rural. En appliquant ce « filtre » du VIH/sida, les chercheurs tentent de voir comment nous pourrions :

- mieux comprendre la manière dont les politiques et programmes alimentaires et nutritionnels peuvent contribuer à la prévention, aux soins, au traitement et à l'atténuation du VIH/sida ;
- renforcer les réseaux de recherche politique sur le VIH/sida, les moyens d'existence en milieu rural et la sécurité alimentaire au niveau mondial ;
- élargir les politiques et les programmes qui ont fait leurs preuves en Afrique et en Asie.

Processus politiques en matière de sécurité alimentaire et nutrition

Bien que l'expérience et l'information existent sur les types d'interventions qui peuvent contribuer à réduire l'insécurité alimentaire et la malnutrition, un immense fossé sépare encore ces savoirs de l'action, laissant ainsi des millions de personnes affamées et mal nourries. La sécurité alimentaire et la nutrition ne font en général pas partie des ordres du jour politiques — ou alors les politiques ne sont pas appliquées. Pour quelles raisons ? Quelles seraient les conditions idéales pour que ces questions soient véritablement abordées ?

Très novateur d'un point de vue conceptuel, ce programme qui replace la science et le savoir dans leur contexte politique et social se distinguera également par les types de méthodologies utilisées. Il implique en effet concrètement les décideurs et les autres parties prenantes dans le processus de recherche, encourageant l'analyse à mesure que les informations sont collectées et les décisions prises.

Ce nouveau programme de recherche poursuit trois objectifs :

- étudier la manière dont les facteurs politiques, économiques et sociaux définissent les problèmes et conditionnent les solutions alternatives et les résultats ;
- améliorer notre compréhension des interactions au sein du processus politique entre science, savoir, valeurs, politiques et autres facteurs ;
- renforcer la pertinence des recherches de l'IFPRI en posant les questions pertinentes, en impliquant les acteurs politiques concernés et en améliorant la qualité des forums et des débats sur les politiques.



Pour plus d'informations :
Marie Ruel, Directrice, FCND
m.ruel@cgiar.org

FOOD CONSUMPTION AND NUTRITION DIVISION (FCND)

INTERNATIONAL FOOD POLICY RESEARCH INSTITUTE
2033 K Street, NW
Washington, DC 20006-1002 USA
Tél. : +1-202-862-5600
Fax : +1-202-467-4439
Courriel : ifpri@cgiar.org
www.ifpri.org

Crédit photographique :
© 2004 IFPRI / Carole Douglis

Illustration : John Overmeyer

L'IFPRI est l'un des 15 centres de recherche agricole financés principalement par des gouvernements, des fondations privées et des organisations internationales et régionales, dont la plupart sont membres du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (CGIAR).

Copyright © 2006 International Food Policy Research Institute. Tous droits réservés. Pour toutes questions relatives aux droits d'auteur, s'adresser à ifpri-copyright@cgiar.org.